Bassin annécien & identité(s) territoriale(s)

Synthèse

réalisée pour le compte
du Conseil Local de Développement

Jacques Lévy & Romain Lajarge

Mars 2017

Alteridentité

Comment Annecy veut, peut et doit changer pour être mieux elle-même ?

Une étude réalisée par l'EPFL et l'Université Grenoble Alpes

Méthodologie

Enquête + analyse universitaire (indépendante et propositionnelle) :

- ✓ sondage questionnaires (1200) réalisé par étudiants Licence
- ✓ entretiens qualitatifs (50) avec étudiants Masters Grenoble
- ✓ focus-group
- ✓ rencontres différents groupes
- ✓ soirées-débats (3)
- ✓ contacts avec quelques élus
- ✓ bibliographie

(dont rapports et études C2A&CLD)

Plan du rapport

1. Les identités composites d'Annecy
2. Les enjeux, atouts et faiblesses
3. Les attentes (3 figures)
4. Synthèses et 8 recommandations

Annexes (6 dont matériaux de recherche, fiches synthétiques et description de la méthode)

Cadre de l'étude

Périmètre initial = 'Bassin annécien' ; 5 intercommunalités = le CLD

Annecy = considéré synonyme de 'société annécienne' ou 'Annéciens' ou 'territoire annécien'

Evolution du périmètre en cours d'étude : fusion intercommunale à 5

Principes de cette recherche

Enquête qualitative courte (18 mois) ; à partir d'acteurs intermédiaires, économiques, socio-professionnels, associatifs et habitants

≠ Prospective de la décision

Résultats

Rapport final (30p.) + Synthèse (4p.) + Annexes (552p.)

& Restitution devant le CLD et les élus

1. Identités

La société annécienne est à la fois compacte et unie, singulière, composite et fragmentée.

Annecy est un don du Lac

Naturalisme originaire. Un don du Lac et de l'écrin de montagnes qui l'entoure, gratuit, accueillant pour tous, Annecy et la beauté de l'environnement naturel, le paysage, le cadre naturel sont perçus comme des apports initiaux, à partir desquels se construit le reste.

Cadre de vie idyllique. Par les loisirs et le sport comme pratiques et branche économique, par la qualité du tissu industriel et l'appréciation positive du système productif à la fois ancien et bien placé dans les hautes technologies, l'attractivité du territoire apparait comme le résultat de l'excellence du travail fourni par les habitants et leur culture économique.

Des sujets qui divisent

Mouvements. La mobilité préoccupe sans s'accorder sur les causes. Les migrations de toutes sortes (actifs et retraités, touristes, migrants étrangers) et les frontaliers sont à la fois une chance et un problème.

Les avantages de ses inconvénients. Le marqueur identitaire agriculture / urbanisation, le vieillissement croissant et l'image jeune, les ségrégations spatiales riches / pauvres, le coût du foncier sont évoqués.

Une identité annécienne positivée. L'enraciné et l'immuable seraient les ressources de l'être-annécien tandis que l'histoire en train de se faire constitueraient une réalité périphérique de l'identité ?

Un espace ouvert, mais vers où ?

Genève ? Genève ! Pendularité des frontaliers, coût de la vie et prix du sol, mais aussi source de richesse captée par les Annéciens, les liens avec Genève et la Suisse sont peu consistants alors même que leur importance n'est pas niée.

La France Les annéciens ne se définissent pas par rapport à la France sinon pour manifester qu'Annecy va mieux que le reste du pays, sans pour autant porter un propos à disposition du reste des français.

Le Monde et l'Europe. Peu présentes, ces échelles supra-étatiques ne provoquent pas un désir explicite de s'y référer pour les annéciens à la fois 'loin de tout' et 'carrefour géographique précieux'. Paradoxale attitude, Annecy est à la fois ouverte et attractive mais parfois on entend : 'le Bassin annécien pourrait se suffire à lui-même'.

2. Enjeux

Atouts

Annecy se caractérise par une certaine ambition territoriale et économique, par un mélange d'héritages et d'innovations, ainsi que par un esprit de modération et de pragmatisme revendiqué comme image de marque.

- ✓ **Cadre de vie** exceptionnel, dimension subjective et objective du contraste lac/montagnes ; image carte postale ; auto-persuasion efficace.
- ✓ **Habiter comme en vacances**, loisirs et sports de nature ; la vie agréable ; pouvoir attractif et logique contrastée des nouveaux arrivants (voulus/craints).
- ✓ **Richesse économique**, chômage bas, revenus hauts ; performance entrepreneuriale, spécificités industrielles héritées, présence du voisin genevois.
- ✓ **Vivre heureux et un peu cachés** ; avoir conscience des atouts et envie de les protéger ; assumer la fierté du haut-savoyard et des « privilèges » annéciens ; évoquer la figure des vieilles familles et de la rente de position ; jouir d'une double vocation touristique (interne et externe) et défendre un équilibre subtil d'ouverture autorisée (nouveaux arrivants) et de fermeture assumée (habiter le territoire annécien coûte cher).

Faiblesses

- ✓ **Une vie (trop) chère**, prix fonciers et immobiliers ; familles modestes repoussées, malgré de nombreux logements vides, notamment à Annecy et autour du lac ; fatalité ?
- ✓ **Sentiment d'inertie** ressentie à propos du système politique local amoindri par les fusions communales et intercommunales intervenues pendant notre enquête
- ✓ **Modèle urbain mal assumé** et désordonné ; ville moyenne de taille modeste, entourée de petites communes ou de gros villages avec une dimension rurale très représentée ; contraintes de l'urbanisation touristique globalement minorées, peu d'évocation de la périurbanisation et de l'attraction résidentielle notamment suisse.
- ✓ **Faiblesse de la planification territoriale** et de l'anticipation de l'arrivée de nouveaux habitants
- ✓ **L'embouteillage** comme marqueur du problème de circulation : cause double et mélangée (afflux de touristes été-hiver / formes de l'urbanisation et accès à la Suisse) ; manque de chrono-aménagement ; transports en commun questionnés (malgré hausse x2,3 1996/2015 du nombre de voyageurs sur le réseau) ; crainte face aux évolutions récentes et à l'impression d'absence de réponses publiques, planificatrices et urbaines ; la rapidité des transformations dans la mobilité étonne et inquiète.
- ✓ **La pollution** comme mise en danger du modèle de développement territorial annécien ?.

▪ Menaces

Ne pas prendre la mesure des dépendances : flux de frontaliers et fragilité de ce statut ; survalorisation foncière et immobilière ; Annecy, banlieue de Genève ?
Un renversement des tendances économiques est toujours possible (délocalisations d'emplois industriels)
Ségrégation : figure non intentionnelle mais finalement visible à l'extérieur d'un territoire riche pour gens riches.

Tensions

1. **Familles** enracinées et haut-savoyards d'origine / Nouveaux habitants et haut-savoyards d'adoption ?
2. **Entre-soi** avec celles et ceux qui profitent pleinement du système annécien / Ouverture vers l'extérieur ?
3. **Attractivité** basée sur ce mix de prospérité et de qualité de vie / Saturation en capacité d'accueil ?
4. Dépendance de **Genève** en connaissance de causes / Déni de cette relation en pariant sur sa pérennité ?
5. Urbanité à dominante citadine y compris à la **campagne** / Périurbanisation et ruralisation des campagnes ?
6. **Mobilité** privée basée sur l'automobile / Mobilité publique basée sur les transports en commun ?
7. Lac au milieu de ses **montagnes** / Vallées avec plaines dont lacustre ?
8. Nord du Lac et **tour du lac** / Sud du Lac et à distance d'Annecy ?
9. Hauts revenus et forte **demande culturelle** / Faible offre culturelle ressentie ?
10. Branches **économiques traditionnelles** / Domaines d'innovation pour l'économie locale ?

Opportunités

- ✓ Transformer les dépendances subies par Annecy en **interdépendances souhaitées** et maîtrisées : relations structurantes avec Genève, avec les voisins (sillon alpin, Aix-les-Bains, Chambéry, Grenoble, Lyon), sans jamais oublier les territoires « ruraux » dans l'aire d'influence directe.
- ✓ **Se lier aux montagnes**, aux pays hauts savoyards, au Pays du Mont-Blanc mais d'abord aux stations et montagnes proches (La Clusaz, le Grand Bornand, le Margeriaz, Thorens-Glières, Aravis, Bauges, … et pas seulement le Semnoz et la Tournette).
- ✓ Conjuguer toujours **l'identité au pluriel**.
- ✓ **Associer les multiples identifications** complémentaires possibles à la fois extensives (avec agrandissements) et intensives (avec intégration d'autres identités anciennes, héritées et toujours utiles).
- ✓ **Considérer le processus d'identification comme jamais unique et toujours dans les interdépendances** en premier lieu avec les « rives du lac » et l'évidence du tour complet du lac.

▪ Prendre la juste mesure de ce qu'est Annecy comme entité

L'autocritique est rare et le statuquo une vertu : « tout va bien » et il est donc préférable de « ne toucher à rien ». Or, un autodiagnostic reconnaitrait probablement les contradictions internes, la nécessité d'une relecture des héritages historiques, culturels, patrimoniaux, la nécessité d'un travail de reformulation de ses atouts et la fabrication d'autres images complémentaires pour s'accorder sur les nouveaux enjeux de développement.

Reconnaître trois campagnes + une ville

Une 1ère forme de campagnes, espaces non urbanisés très proches, magnifiques, accessibles comme espaces de nature praticables se complète d'une 2ème forme constituée de villages et de bourgs avec présence agricole, paysages et fonctions « rurales » sans s'opposer à l'« urbain » car se considérant complémentaire. La 3ème forme se trouve « à-côté » mais ne relève pas du territoire annécien, « regardant Annecy » sans « être d'Annecy » (comme avec le Massif des Bauges). La ville d'Annecy joue le rôle de (petit) centre-ville appartenant à tous sans être une ville-centre pour tous. **L'agrégation de périphéries au centre fonctionne moins que l'identification aux villages, vallées et campagnes voisines**.

De nouveaux enjeux (et quelques sous-entendus)

D'autres enjeux n'ont presque pas été évoqués : le rôle des « **vieilles familles** annéciennes » dans l'attractivité de ce territoire ; l'absence des **pauvres**, des exclus, des gens en souffrance et des plus démunis dans les réflexions sur le logement, les transports publics ou les politiques urbaines ; la **ségrégation** spatiale ; les **acteurs maintenant le cadre de vie** (paysans, forestiers, protecteurs de la nature, …) ; la place des **stations de ski** dans le modèle annécien ; la **jeunesse** (a contrario des propos sur les personnes âgées) notamment dans la perspective de politique volontariste de logements à bas prix. Ces 6 enjeux mal ressortis de notre enquête semblent pourtant cruciaux pour le devenir d'Annecy.

3. Attentes

Avec trois grandes figures d'attente, possédant chacune leur propre cohérence non réductible aux autres et dessinant des lignes de tensions entre les groupes d'acteurs en présence sans oppositions franches, nous avons constaté que l'annécien est modéré, même dans la défense de son modèle préféré pour ce territoire en recomposition.

Figure 1. Bénéficier (toujours plus) de la même chose

Pour ces acteurs, il faut d'abord préserver « la qualité de vie ici », nécessitant une amélioration des services publics rendus aux habitants et un haut niveau d'habitabilité, réclament une bonne **fluidité** (automobile, transports public, circulation de l'information mais aussi fluidité accrue dans les trajectoires résidentielles pour lesquelles le problème est de plus en plus épineux). Annecy est identifié à un **territoire accessible, connecté, disponible, ouvert** à ses montagnes et non pas enclavé dans les montagnes.

Figure 2. Disposer d'un modèle de développement pour Annecy

L'urgence d'une stratégie collective que le changement de format intercommunal facilite et de repenser profondément le modèle de développement. Le modèle économique sous-tendant la bonne santé annécienne se doit d'inventer **un modèle complémentaire** capable de devenir alternatif. Cette 2ème figure est plus revendicative que la 1ère réclamant un effort supplémentaire, une nouvelle manière de travailler entre acteurs du territoire et **plus de planifications**, d'anticipations et de concertations.

Figure 3. Assumer le changement d'époque et d'espace

Expression d'une exigence nouvelle **pour une coopération plus assumée et structurée** avec Genève, cette figure réclame un changement de représentations sur ce qu'est Annecy en reconnaissant sa taille modeste. Le nouveau grand territoire annécien est tenu par une double exigence : à la fois dépendant des liens multiples avec les villes et agglomérations voisines et devant **renforcer les interdépendances** entre ses territoires infra (campagnes, vallées et montagnes).

4. Recommandations. Regarder de près pour voir loin.

Les messages d'exceptionnalité reçus des habitants nous ont étonné. Pourtant rien d'exceptionnel dans ce sentiment d'exception. Nous proposons 8 éléments de synthèse et de recommandation pour regarder plus loin

1. Banaliser l'exception

La tentation naturaliste doit être dénoncée car elle ne produit pas une exception en soi suffisante pour spécifier le territoire annécien. Il ne s'agit pas de renoncer à la fierté annécienne mais de **l'apprivoiser**. En termes de productivité et d'innovation, Annecy est un peu au dessus de la moyenne de ce qu'on pourrait attendre d'une aire urbaine française de 200 000 habitants.

2. Une colonie suisse ?

L'avantage comparatif est assorti du phénomène de la rente frontalière (salaires des frontaliers, coût de la vie, prix du foncier, mobilité) produisant des disparités sociales et créant une **illusion de richesse endogène.** L'absence de gouvernance commune crée une dépendance subie et pas toujours perçue à sa juste place, allant parfois jusqu'à une sorte de déni.

3. Une vie trop calme, une « ville de vieux »…

Annecy peuplé de personnes bien formées venues de villes plus grandes avec des objectifs élevés se décrit parfois comme manquant d'animation. Les jeunes se plaignent d'avoir « de moins en moins d'endroits pour sortir », mais c'est une antienne assez courante La relation réalité/attentes donne l'impression d'un manque mais la hauteur des exigences crée un **déséquilibre dynamique prometteur**.

4. Au-dessus ou au-dessous de ses moyens ?

L'attention aux énergies endogènes, à ce qu'il serait à la fois possible et utile d'inventer, aux libertés et responsabilités qui en résultent, incite le territoire annécien à repenser ses aménagements. Par exemple,

sur les aires urbaines de plus de 200 000 habitants, la majorité ont au moins une ligne de tram. Or, à part le projet de BHNS apparaissant pourtant à beaucoup comme peu satisfaisant ou le projet de Léman Express reliant Annecy à Genève, en cours de réalisation mais très peu évoqué, les débats sur la mobilité restent en panne. Idem avec la pollution, Annecy s'étant peu à peu construit la réputation d'une des villes les plus polluées de France, cela aurait pu faire l'objet d'**un regain de réflexivité**.
Cette réticence à remettre en cause l'existant porte plus particulièrement sur la production de biens publics : mobilité, logement, ville, culture, qui supposent une co-construction.
Le faible nombre d'analyses et de propositions en matière d'urbanisme laisse penser que, pour les Annéciens, leur espace de vie n'est que secondairement une ville. En ce sens, Annecy vit plutôt au-dessous de ses moyens.

5. Anticiper plus pour amoindrir les menaces
6. Hiérarchiser les choix

Le rapport du « je » (celles et ceux qui sont là, installés et décidés à profiter de la place) et du « nous » (notamment celui de l'acteur public qui cherche à produire de nouveaux biens publics) interroge le processus d'identification annécienne.
L'exemple de la candidature aux Jeux Olympiques (rarement évoquée) ou l'absence d'un « nous » patronal (pas ou peu de propos globalisant sur le rôle déterminant des chefs d'entreprise) au-delà des success stories d'entrepreneurs ou de start-up marque **un certain déficit de ce « nous » identificatoire**.
L'acteur public, par contre toujours convoqué, se doit de libérer et fluidifier l'habitat, faire baisser la pression foncière et le prix de l'immobilier, accroitre l'habitabilité et permettre des trajectoires résidentielles pour installer les jeunes et/ou les démunis

La **menace structurelle** consistant à croire encore possible un devenir annécien indépendant de la dynamique genevoise et la **menace conjoncturelle** aboutissant à une baisse possible et subite des flux financiers réclament de l'anticipation.
Pour inventer un « moteur de remplacement » en maintenant son actif industriel (dans la mécanique, la mécatronique et la production à forte technologie), le développement de nouvelles activités tertiaires (comme avec le numérique ou l'outdoor) pourrait ne pas suffire.
Se rassurer et conforter le modèle économique devrait alors s'accompagner d'un effort particulier pour installer un modèle social plus soucieux des plus démunis.
Cette action à vocation redistributive concernera principalement la question du logement entendu comme une double anticipation : par la maitrise anticipée des coûts de construction ou de rénovation des logements existants et par l'augmentation des conditions rendant habitables ce grand territoire.

7. Et après-demain ?

La question de la méthode et de la démarche pour conduire un projet renouvelé pour ce territoire a été souvent évoquée, parfois à l'instigation du CLD et de sa vocation participative. L'ampleur de la recomposition politique engagée dans le cadre des fusions communales et intercommunale marque une certaine disposition collective, à ce « processus d'identification ». Le principal problème pour demain sera d'abord de **parvenir à une bonne et efficace intégration communale** dans le grand territoire et non pas seulement une bonne et efficiente intercommunalisation. Car les identités communales, villageoises, de vallées et de montagnes jouent encore un grand rôle dans l'identification annécienne. Il existe donc une exigence de construction par le bas, par l'attention aux diverses identités municipales, la construction d'une nouvelle image plus intégrée, plus interdépendante, plus solidariste du territoire annécien.

8. Où est Annecy ?

Le Bassin annécien vit de productions utiles, en croissance, attirant assez loin en France et ailleurs et construit une société en déséquilibre dynamique et habitants ouverts au changement mais hésitants sur les réponses. Certains points appellent le changement : les phénomènes de rente (touristique ou genevoise) à maîtriser ; le choix d'une position stratégique pour Annecy en assumant la proximité de Genève et en désenclavant, dans les esprits, l'identité géographique d'Annecy, plus française, européenne et mondiale que seulement haut-savoyarde. En engageant un exercice de prospective ouvert à tous et ambitieux, en **repensant un projet de développement propre à prévenir les risques d'épuisement du dispositif actuel**, en ouvrant des pistes inédites, en comptant sur une scène publique active, il serait possible de conforter la diversité des activités, la qualité des modes d'habiter et de travailler qui est sans conteste une richesse d'Annecy. Aux citoyens de hiérarchiser dans ces ressources en fonction d'une stratégie, d'un objectif, d'une vision ou, au moins, d'un horizon.

Cette étude a été réalisée entre septembre 2015 et mars 2017 sous la direction scientifique de :
Jacques Lévy, *Professeur à l'EPFL, chercheur à Choros*
Romain Lajarge, *Professeur à l'ENSAG de l'Université Grenoble Alpes, chercheur à AE&CC*.